

ariana



musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

swiss museum
for ceramics
and glass
geneva

Dossier de presse
2 avril 2019

À LA TABLE DE L'ART MODERNE Céramiques de la République de Weimar (1919-1933)

Musée Ariana, du 12 avril au 8 septembre 2019

Visite de presse sur demande
Vernissage jeudi 11 avril 2019 à 19h

Musée Ariana
Musée suisse de la céramique et du verre
10, avenue de la Paix
1202 Genève - Suisse

Dossier de presse disponible sur : www.ariana-geneve.ch
Visuels, photos sur demande : laurence.ganter@ville-ge.ch

À LA TABLE DE L'ART MODERNE
Céramiques de la République de Weimar
(1919-1933)
Musée Ariana, du 12 avril au 8 septembre 2019

SOMMAIRE

Introduction	p. 3
Une céramique dans l'ère du temps	p. 3
La technologie au service de l'abstraction	p. 4
Succès et déclin	p. 4
Rendez-vous	p. 5
Informations pratiques	p. 6

À LA TABLE DE L'ART MODERNE
Céramiques de la République de Weimar
(1919-1933)
Musée Ariana, du 12 avril au 8 septembre 2019

Contexte

Le Musée Ariana aborde un pan de l'histoire de la céramique allemande encore mal connu dans le monde francophone avec sa prochaine exposition *À la table de l'art moderne | Céramiques de la République de Weimar (1919-1933)*. Présentant des céramiques issues d'une collection privée constituée principalement dans les brocantes de la région genevoise, cette exposition montre à voir une série de pièces datant des années 1920 et 1930, véritable âge d'or pour la créativité en Allemagne.

Introduction

Les centaines conjoints de la fondation de la République de Weimar et de l'ouverture de l'École du Bauhaus (en 1919) donnent l'occasion au Musée Ariana d'aborder un pan de l'histoire de la céramique allemande, encore mal connu dans le monde francophone. Le sujet a pourtant suscité un large engouement, à partir du milieu des années 1980, lorsqu'un historien de l'art et collectionneur allemand, Tilmann Buddensieg (1928-2013), a décidé de présenter au public sa propre collection de céramiques des années 1920 et 1930. Après des expositions à Milan¹, Londres, Berlin², New York ou encore Toronto, il a cependant fallu attendre les années 2000 pour que le public redécouvre cette production particulière³. Autrefois curiosités de marchés aux puces, ces céramiques ont depuis intégré les collections de nombreux musées et franchi la porte des salons d'antiquaires.

Une céramique dans l'ère du temps

Entre 1919 et 1933, l'Allemagne est placée pour la première fois de son histoire sous un régime républicain. Le monde connaît alors une effervescence artistique exceptionnelle, guidée par les avant-gardes. Ces années coïncident avec l'essor de l'art moderne et de l'abstraction, entre suprématisme et constructivisme russes, mouvement *De Stijl* aux Pays-Bas, ou encore École du Bauhaus. Cette école d'enseignement artistique, fondée à Weimar par Walter Gropius (1883-1969), acquit une renommée internationale, en promouvant notamment la synthèse entre art, artisanat, et industrie. Son influence dans la société allemande contemporaine se manifesta jusque dans la production céramique. À travers tout le pays, des manufactures adoptèrent une nouvelle esthétique, propulsant des objets issus du design industriel au cœur des plus modestes foyers.

Dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, le renouveau de la céramique est dû à l'industrie de la faïence fine (*Steingut*). Longtemps considérée comme un substitut bon marché à la porcelaine, cette technique sut séduire les consommateurs, toutes classes sociales confondues, dans un contexte miné par les difficultés matérielles. Sa popularité tenait dans ses qualités propres, adaptées à la conjoncture. Moins coûteuse, avec des températures de cuisson inférieures permettant de fixer une vaste gamme de couleurs, la faïence fine allait devenir le support idéal d'un nouvel outil incontournable – le pistolet à air comprimé, ou aérographe. La porcelaine, figée dans une tradition ancienne, fut ainsi détrônée par un produit de masse, à la pointe de la modernité.

¹ Padiglione d'Arte Contemporanea (1984).

² Bröhan-Museum.

³ Badisches Landesmuseum Karlsruhe (2006) ; Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg (2010).

La technologie au service de l'abstraction

L'invention de l'aérographe date de la fin du XIX^e siècle. Les historiens en attribuent la paternité à plusieurs noms, dont : celui de la céramiste Laura Anne Fry (1857-1943), conceptrice d'un atomiseur buccal vers 1883-1884, ou encore celui de l'inventeur Charles L. Burdick, dépositaire de brevets pour des pistolets de pulvérisation vers 1892-1893. Au tournant du siècle, la technique commence à être employée dans des manufactures de porcelaine allemandes, couplée bientôt à l'emploi de pochoirs (leur utilisation combinée permettait notamment de répéter en série, des motifs qu'il aurait été coûteux de peindre à la main). Dans le courant des années 1910, elle se démocratise peu à peu sur tout le territoire, tant dans les faïenceries que dans les manufactures de grès. Les décors – figuratifs – restent cependant très classiques : natures mortes, représentations d'animaux, paysages, etc. Il faut attendre les années 1925-1928 pour que les premiers timides décors géométriques commencent à se transformer en de réels motifs abstraits d'avant-garde. Inspirés du monde de la peinture contemporaine, ils évoquent le style des œuvres de Vassily Kandinsky (1866-1944), László Moholy-Nagy (1895-1946), Kasimir Malevitch (1879-1935), Paul Klee (1879-1940), etc. La décoration par pulvérisation (*Spritzdekor*) connaît alors un âge d'or, remplaçant largement la peinture au pinceau et les applications à l'éponge.

Parallèlement, les manufactures revisitent les volumes classiques de la vaisselle domestique, pour proposer à leur clientèle des pièces aux lignes plus complexes. À leur répertoire de décors novateurs s'adjoignent ainsi des objets aux formes audacieuses, empreints de modernité.

Succès et déclin

À la fin des années 1920, la presse consacre et popularise la technique du décor par pulvérisation. Un effet de mode conduit à décliner les motifs géométriques aussi bien sur la céramique, que sur le tissu, le métal, le verre ou encore le papier. Vers 1930 en Allemagne, environ 60 manufactures produisent des céramiques décorées à l'aérographe, dont celles des groupes Carstens et Villeroy & Boch, ou encore les fabriques de Theodor Paetsch, Grünstadt, Annaburg, Lehmann & Sohn ou de Max Roesler. En l'espace de 10 ans, la concurrence conduit à imaginer des milliers de combinaisons de formes et de couleurs différentes. La démocratisation du chocolat aboutit par exemple à la création d'un vaste choix de chocolatières (*Kakaokannen / Schokoladekannen*). Dans son catalogue de vente de 1930, Christian Carstens (à Gräfenroda) propose à lui seul 16 formes distinctes de chocolatières – toutes aussi adaptées au service du café –, disponibles en différents formats (0,75 l. / 1,0 l. / 1,25 l. / et 1,5 l.) et avec pas moins de 71 variantes décoratives⁴ !

En 1933, la prise de pouvoir du Parti national-socialiste des travailleurs allemands et l'avènement du Troisième Reich marquent un tournant historique, non seulement au niveau politique, mais également artistique. L'instauration cette même année de la Chambre de la culture du Reich (*Reichskulturkammer*) tend à contrôler les milieux de l'art et à leur dicter le goût officiel, baptisé « art héroïque ». Ne correspondant pas à cet idéal, l'art moderne sera décrété « dégénéré ». La même année, l'École du Bauhaus est d'ailleurs définitivement fermée par les autorités.

Dans le domaine céramique, l'originalité des formes tend peu à peu à s'assagir. La réalisation de décors faisant appel à l'abstraction géométrique va pourtant se maintenir, n'accusant qu'un ralentissement au niveau de sa production de masse. Parallèlement se développent d'autres modèles – motifs floraux ou pièces monochromes –, jugés officiellement plus « populaires ». Un type hybride, sorte de compromis mêlant fleurs stylisées et motifs géométriques, fait également son apparition. Paradoxalement, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, plusieurs manufactures céramiques continueront à proposer simultanément à la vente des bustes d'Adolf Hitler et de la vaisselle inspirée des avant-gardes ! Après l'exposition *Entartete Kunst* (« Art dégénéré »), organisée à Munich en 1937 par le régime nazi pour condamner l'art moderne, la rupture sera plus prononcée, conduisant au déclin de la décoration par pulvérisation. En 1940, la manufacture Julius Paul & Sohn conservait toutefois encore quelques motifs géométriques abstraits dans son fonds de 1500 pochoirs⁵.

Les années de guerre auront finalement raison de cette production. Il faudra attendre les années 1950 pour voir une réelle résurgence de la technique de l'aérographe dans l'industrie céramique allemande, accompagnée de nouveaux modèles décoratifs.

⁴ Beate Spiegel, *Bizarre Muster auf Alltagsgeschirr, Keramik mit Spritzdekor um 1930*, Cham, 1995, p. 12.

⁵ Joanna Flawia Figiel, *Revolution der Muster, Spritzdekor-Keramik um 1930*, Badisches Landesmuseum, Karlsruhe, 2006, p. 18.

RENDEZ-VOUS

Visites commentées

Les dimanches 14 avril et 1^{er} septembre à 15h en présence de la collectionneuse, Nathalie Mouriquand ;
dimanche 16 juin à 11h

Visites commentés sur demande

Français uniquement.
(payant, sur réservation)

Accueil des publics

Du lundi au vendredi
T +41 22 418 54 54
F + 41 22 418 54 51
adp-ariana@ville-ge.ch

Site Internet : www.ariana-geneve.ch

Facebook : [@museearianageneve](https://www.facebook.com/museearianageneve)

Instagram: [@museearianageneve](https://www.instagram.com/museearianageneve)

Twitter : [@museeariana](https://twitter.com/museeariana)

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Ariana

Musée suisse de la céramique et du verre

Avenue de la Paix 10 | 1202 Genève

T +41(0)22 418 54 50 - F +41(0)22 418 54 51

www.ariana-geneve.ch

Ouvert du mardi au dimanche de 10 à 18 heures, fermé le lundi

Tarifs

Entrée libre

Visite de presse sur demande : laurence.ganter@ville-ge.ch

Direction

Isabelle Naef Galuba

Administration

Corinne Müller Sontag

Conservation

Anne-Claire Schumacher

Commissariat de l'exposition

Stanislas Anthonioz, collaborateur scientifique, Musée Ariana

Nathalie Mouriquand, collectionneuse

Collection privée

Nathalie Mouriquand

Médiation culturelle et événementielle

Hélène de Ryckel

Service de presse

Laurence Ganter, T +41(0)22 418 54 55

laurence.ganter@ville-ge.ch